

## CULTE DU 14 AVRIL 2024 : *Prédication*

### TEXTES DU JOUR

*Psaume 4*

*Évangile de Luc 24, 35-48*

*Livre des Actes 3, 13-19*

Dans quelle galère je me suis embarqué en choisissant les textes du jour et singulièrement ce verset du livre des Actes : "**Dieu l'a ressuscité**". Vous vous en doutez : toute notre liturgie de ce jour a tourné et tourne autour du doute, du rejet, de la difficulté de croire l'incroyable.

J'ai donc tenté de m'éclairer moi-même ! car je ne suis pas au clair ! Moi, un ingénieur dont toutes les études, maths physique chimie reposent sur le raisonnement. Moi qui vis aujourd'hui dans une société qui parie sur les technosciences pour résoudre les problèmes... oui, quelle galère !

Que faudrait-il pour croire en l'incroyable ? Des preuves historiques, pertinentes et fiables ; des témoignages en partie indépendants convergeant sur l'essentiel, ne divergeant pas trop sur les détails.

Et commençons par le récit central commun aux sources - l'aube du dimanche, des femmes, le tombeau vide, Jésus mort et enseveli – tout cela peut être considéré comme historique. Ensuite les affirmations des témoins : De nombreux témoins affirment qu'il est ressuscité

- Le jour de Pâques à Marie-Madeleine <sup>[12]</sup> **Mc 16, 9 ; Jn 20, 14-15**
- Aux femmes qui revenaient du sépulcre Mt 28, 9
- À Simon Pierre Lc 24, 34
- Aux pèlerins d'Emmaüs Mc 16, 12 Lc 24, 13 & ss ;
- Aux apôtres réunis dans le Cénacle, Thomas absent <sup>[16]</sup> **1 Co 15, 1, 3-9, 12-14 ;**
- Huit jours plus tard, aux apôtres réunis dans le Cénacle, Thomas présent 2 Co 11, 19-22, Jn 20, 26
- En Galilée, à sept disciples sur le lac de Tibériade <sup>[18]</sup> Jn 21, 1, 14
- Aux onze apôtres sur une montagne de Galilée <sup>[19]</sup> Mt 28, 16-17
- Enfin, dernière apparition avant l'Ascension, sur le Mont des Oliviers, devant tous les apôtres assemblés <sup>[20]</sup> Lc 24, 50

Difficulté : si les sources sont reconnues partiellement indépendantes, les divergences des détails sont nombreuses... Divergences explicables : Chacun a rapporté ainsi l'événement de la résurrection selon son propre angle de vue.

Matthieu, écrivant pour des Juifs, insiste sur le tombeau vide et l'in vraisemblance de l'opinion qui accusait les disciples d'avoir volé le corps du Christ.

Marc, auprès de Pierre à Rome, relate l'enquête de Pilate auprès du centurion, puis appuie sur le manque de foi des disciples.

Luc, dans un milieu grec misogyne et qui n'admettait pas la résurrection des morts, ne rapporte que les témoignages masculins, et ajoute des détails concrets qui prouvent que le corps ressuscité du Christ n'était pas un fantôme (palpable, il

pouvait manger et boire).

On pourrait donc qualifier d'historique les témoignages, malgré ces divergences de détails.

Notons encore des présomptions de preuves :

- Les disciples sont passés de l'abattement total à l'enthousiasme missionnaire, jusqu'au martyr
- Paul, opposant endurci s'est converti
- Les femmes du dimanche matin : au temps de Jésus, la parole de femmes ne comptait que peu...

Mais revenons aux témoignages.

Ce qui peut être qualifié de donnée historique est que, à un certain moment, d'une manière ou d'une autre, les disciples en sont venus à croire qu'ils avaient vu Jésus ressuscité, l'on exprimé dans leurs vies ultérieures et dans leurs écrits

Donc la foi des chrétiens, ma foi en la résurrection repose sur la foi des apôtres et disciples : la résurrection elle-même ne peut donc pas être de l'ordre de l'historicité. Et donc il est vain de tenter de vouloir rechercher des preuves... ou même de tenter des explications.

Dur, dur pour un scientifique qui essaye de croire...

Pour sortir de ce dilemme...tentons l'idée suivante

Il y a ce qui est de l'ordre de notre monde, qui peut se raisonner : Jésus est mort.

Au-delà, nous entrons dans une autre dimension, cela prend place dans un système entièrement inimaginable, un nouvel état où la rigueur scientifique n'est plus celle que l'on

connait, voire n'a plus lieu d'être : échapper à la mort, condition de l'homme dans notre dimension, cet éon, c'est changer d'état, bien plus encore que l'eau changeant totalement en passant de l'état de glace à l'état de vapeur.

Passer d'un temps limité, fini, au temps infini que représente la résurrection, fait qu'on supprime tout repères, que le temps n'existe plus.. Un tout petit peu comme dans l'infiniment grand ou l'infiniment petit, où les règles physiques communes que nous vivons à notre échelle n'ont plus cours.

Alors la résurrection est la reconnaissance de la part de Dieu de l'œuvre et la prédication de Jésus homme, dans son humanité. Et c'est cette résurrection qui permet à Jésus d'ouvrir leurs esprits et leur intelligence à la compréhension des écritures, aux disciples qui viennent de le reconnaître. C'est cette résurrection qui permet à Jésus de dire aux disciples et apôtres : "Restez dans la ville jusqu'à ce que vous ayez revêtu la force d'en-haut" selon le témoignage de Luc dans son évangile, ou encore dans le livre des Actes : "en attendant la promesse de recevoir la force de l'esprit saint qui viendra sur vous" écrit le même Luc.

Quelle chance ont eu, dans ce cadre, les disciples, les 500 croyants, les apôtres ! Avec l'esprit, ces témoignages sur lesquels m'appuyer, bien que témoignages d'hommes qui n'ont rien compris aux paroles de Jésus alors qu'ils ont vécu avec lui, qui l'ont pour certains renié lors de l'arrestation, qui avaient perdu tout espoirs et se terrait dans une maison, la peur au ventre qu'on les trouvent, permettent peut-être que je sois tenté de croire, moi aussi, moi qui n'ai pas connu Jésus, qui ne me suis pas fait engueuler par lui ; je ne vivais

pas lors de sa mort ; je n'ai pas pu le reconnaître comme les disciples apeurés, comme Thomas et sa demande de preuve...

Cependant avec cette reconnaissance de Jésus vivant, Ils partagent la certitude que la mort de Jésus n'est pas la fin d'une aventure, mais le point de départ d'une histoire qui commence...notre histoire, mon histoire, ton histoire. Parvenue jusqu'à moi à travers l'Eglise, sa propre histoire, ses infidélités d'institution humaine et ses traits de génie... Voilà peut-être un autre point d'appui pour croire...

Cet esprit envoyé sur les disciples et que je voudrais aussi accueillir : "le jour de pentecôte, ils furent tous remplis d'Esprit", nous raconte Luc dans le livre des actes.

40 jours après Pâques, c'est dans 5 dimanches, on aura le temps d'y réfléchir encore !

La dernière (vraiment la dernière ?) question est maintenant la suivante : Pour ce qui me concerne, ai-je envie d'une vie après ma mort ?

Essayons encore de raisonner. Mais oui, Yaya ma sœur ! Raisonner !

Soit après ma mort, c'est le vide complet, incommensurable, définitif. Bon, si c'est ainsi, peut-être que ma "résurrection" réside dans les gènes transmis à mes enfants, qui font perdurer au-delà de ma vie...Sinon, je n'ai certainement pas envie de continuer à "vivre" une vie comme celle de notre temps. Une vie inimaginable dans notre espace-temps, pourquoi pas : mais alors, inutile de me tracasser, de me poser des questions forcément sans réponse !

Mais quand même, si cela devait arriver, je voudrais que ce

soit par la grâce d'un Dieu qui ressemble fort à celui de Jésus Christ.

Et alors, avec le père de l'enfant possédé d'un esprit muet, tel que raconte Marc, je peux dire, nous pouvons dire "Si tu peux quelque chose, viens à notre secours". A quoi Jésus répond : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit.

Aussitôt le père de l'enfant s'écria : **Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! "**

Et en attendant, si je veux croire que la résurrection est la reconnaissance par Dieu de l'œuvre et de la prédication de Jésus homme, de son entière humanité, alors, en bon pragmatique voire en bonne logique, il me faut tenter de mieux connaître et mieux comprendre la vie de Jésus homme, ce qu'il a enseigné et mis en pratique, pour à mon échelle, sans esprit de rachat, dans la Grâce offerte, tenter de mettre un tant soit peu en pratique moi-même son commandement rapporté en Marc 12.31 - un commandement, deux faces d'une même pièce :

**Tu aimeras Dieu** ça c'est l'acte de foi, et **tu aimeras ton prochain comme toi-même**, ça c'est bien plus concret. Pas forcément plus facile, mais sans doute, peut-être plus à ma portée. Quel prochain ? Celui, ceux désignés dans l'évangile de Matthieu, chapitre 25 et singulièrement au verset 40 : "Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"

Amen